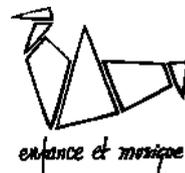


# Territoires d'éveil



La lettre des acteurs de l'éveil  
culturel et artistique  
du jeune enfant

Numéro 11 • Mars 2018

## L'ÉDITO

Trois événements majeurs ont fait de 2017 l'année de référence de l'éveil artistique et culturel du très jeune enfant, à présent inscrit officiellement au cœur des politiques publiques.

La signature d'un [protocole d'accord](#) interministériel pour l'éveil artistique et culturel du jeune enfant ; la rédaction d'une [charte nationale des lieux d'accueil](#), qui réaffirme que « La rencontre avec les œuvres et les artistes, la pratique vivante des activités culturelles, l'émotion esthétique doivent faire partie du quotidien de la vie des enfants » ; La [rencontre nationale de l'éveil artistique et culturel du jeune enfant](#) où les ministres de la Culture, des Solidarités et de la Santé ont affiché leur volonté conjointe de mettre en application les engagements du protocole.

La présidente du Haut Conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge, Sylviane Giampino nous a rappelé également que « nous ne pouvons pas concevoir le sujet humain séparément du culturel, du social et du politique ».

À la croisée de l'éducation populaire, de l'action culturelle et de l'action sociale, portés par la force de l'imaginaire, de la création artistique et de la production de sens, les acteurs engagés dans des projets d'éveil artistique témoignent dans ces pages de la dynamique induite par ces projets d'émancipation individuelle et de création du commun.

À la faveur de ce nouveau contexte, il s'agit maintenant de nous mobiliser pour que l'art et la culture retrouvent leur place, au centre de nos projets de vie avec les jeunes enfants, au cœur d'un projet de société, dont nous devons assumer l'invention et la transmission. Il en est de notre responsabilité d'adultes...

**Marc Caillard**  
Fondateur - Enfance et Musique

Point de vue **Té**

## ÉLARGIR LES POSSIBLES

Lors de la première rencontre nationale de l'éveil artistique et culturel des jeunes enfants à la Grande Halle de la Villette, Sylviane Giampino a rappelé les enjeux de l'éveil artistique et culturel dans le développement du jeune enfant.



Table ronde n°1  
La place de l'éveil artistique  
& culturel dans le développement  
du jeune enfant

→ Sylviane Giampino, psychologue pour enfants,  
psychanalyste, présidente du HCFEA  
→ Pierre Moisset, sociologue et consultant  
→ Laurent Duport, metteur en scène et comédien

« Jeune psychologue et débutante dans les crèches de Seine-Saint-Denis, j'ai vu dans les années 80, arriver un autre psychologue, artiste, qui démarrait aussi, Marc Caillard. La cheffe de service, Jacqueline de Chambrun a proposé que, dans ce département où les cultures sont multiples, les pratiques artistiques intègrent ce qui était proposé aux enfants et aux familles, dans les crèches et les salles d'attente de consultation de la PMI. J'ai vu ainsi des musiciens poser des instruments sur les tapis, rencontrer les bébés, esquisser des harmonies. Avec leurs mouvements mal coordonnés, en douceur et concentrés, les enfants se sont approchés pour toucher, sentir leur parfum, manier, babiller. Jouer. S'est engagée entre bébés et musiciens une ronde sonore et poétique inédite. Simplement, avec concentration et étonnement de part et d'autre. Ce fut le moment inaugural de ma recherche de ce qui caractérise un petit humain. Après toutes ces années, voir ce protocole d'accord renouvelé est assez inouï. »

- 1 **Point de vue** : Élargir les possibles, Sylviane Giampino
- 5 **Portrait** : Delphine Lafoix, médiatrice et danseuse
- 6 **Formation** : Un parcours de formation
- 7 **Familles** : Sculpture à Bagnolet
- 8 **Focus** : Nova Villa, Reims
- 10 **Territoires** : La petite enfance à Bayonne
- 12 **Spectacles** : La Cie du Porte-Voix en résidence
- 13 **Actualités / agenda / livres**
- 16 **Les outils de l'éveil** : Cie La Toupine





► Je voudrais également revenir à la déclaration de Fribourg sur les droits culturels, notamment dans le cadre de l'enjeu de la diversité culturelle : « Les droits culturels visent à garantir à chacun la liberté de vivre son identité culturelle, comprise comme l'ensemble des références culturelles par lesquelles une personne, seule ou en commun, se définit, se constitue, communique et entend être reconnue dans sa dignité ».

Dans le rapport de concertation scientifique et publique sur le développement du jeune enfant, les modes d'accueil et la formation des professionnels, que j'ai remis au gouvernement, nous avons, avec les participants (financeurs, élus, formateurs, psychologues, artistes, etc.) défini 12 caractéristiques fondamentales spécifiques de la toute petite enfance. La première : les sphères du développement du petit enfant physique, cognitif, affectif, social, sont inséparables. Chaque sphère de son développement interagit sur les autres selon une dynamique en spirale entre éducation et soin, entre corps et cognition, entre sociabilité et construction du soi. Tout pour l'enfant est langage, corps, jeu, expérience. À partir de cela, il est nécessaire de préciser que l'enfant naît imbibé du social, du politique et du culturel. Je renvoie à des recherches récentes, mais aussi à des recherches très anciennes de l'écossais Colwyn Trevarthen, qui a démontré que les bébés en situation de handicap sensoriel peuvent « entendre » avec leurs pieds posés sur le ventre de leur mère qui chante.

Rappelons que le bébé qui vient au monde est porté par le désir, parfois par la surprise de ses parents. Il arrive dans une histoire, une culture, un lien, parfois un non-lien, une culture parfois de rupture, de transhumance sociale ou géographique. Nous ne pouvons pas concevoir le sujet humain séparément du culturel, du social et du politique.

## POURQUOI PARLER AUX ENFANTS ?

Je souhaite évoquer deux choses courantes que nous connaissons bien. La première est l'amnésie infantile sur les toutes premières années de la vie. La seconde concerne le devoir de

parler aux enfants. Nous ne nous souvenons pas de nos premières années de vie cependant que nous y sommes devenus humains. Ce vécu est engrammé par des sensations, des perceptions, dans une mémoire du corps. La façon dont nous avons été portés, les voix de ceux qui nous ont parlé, qui ont chanté, les odeurs, les atmosphères, les lumières, les tensions... dans lesquels baigne le petit enfant lui transmettent une histoire, un bain sensoriel, culturel et affectif. Tout cela se retrouve « tissé » dans le corps et l'intelligence. Or tissage, tissus, ont la même racine étymologique que « texte » donc le langage. On imagine parfois qu'il faut parler aux enfants parce qu'il faut leur faire accéder à du vocabulaire, pour que tout se passe bien à l'école et dans la vie. Mais le langage s'apprend d'abord dans ces tissages, ces tempos, ces rythmes de la langue. Le cerveau, comme tous les autres organes, est un tissu.

Pourquoi parlons-nous aux enfants ? Dans un certain champ éducatif, on parle aux enfants pour qu'ils comprennent pourquoi il ne faut pas avoir peur, que papa et maman se séparent, mais continuent à les aimer... Nous parlons aussi aux petits pour qu'ils se sentent compris, c'est-à-dire « pris avec », compris dans ce qu'ils ressentent. Ce sont des bras qui entourent, mais ce sont aussi des mots et des sentiments que l'enfant ressent. Si nous ne parlions pas aux enfants, ils ne seraient qu'une masse de chair. Nous les considérons d'emblée comme nos interlocuteurs. Il s'agit de s'adresser à un enfant y compris pendant la grossesse, pour le sortir d'un état de consistance qui pourrait le menacer d'être un non-sujet, pour qu'ils puissent accéder à un statut d'existence. Prêter à un bébé, avant même sa naissance, ce qu'il a, mais qu'il n'aurait pas si on ne lui prêtait pas, c'est le grand pari de l'humanisation. On parle au bébé avant qu'il nous parle, sans quoi il ne viendrait jamais nous parler. On est toujours décalé par rapport à nous-mêmes, entrant dans l'existence de soi par un interlocuteur autre. Diderot présentait bien ce hiatus quand il écrivait « On ne retient rien sans le secours des mots et pourtant les mots sont impuissants à dire ce que l'on ressent ». Nous voyons l'importance de l'art comme une métaparole et un métalangage. Le bébé considéré comme un sujet humain n'a pas d'âge, mais l'enfant en a un.

La deuxième caractéristique développementale que nous avons mise en évidence dans le rapport est la suivante : « Le développement du jeune enfant procède non pas de façon linéaire, par paliers, mais par vagues. Une acquisition se perd pour faire place à une nouvelle, puis elle reviendra sous une autre forme à un autre moment, puis s'effacera et continuera peut-être à progresser en souterrain ». Un neuro-cognitiviste nous a indiqué qu'il fallait faire le deuil du développement par paliers accumulatifs et que les repères d'âges changent avec l'évolution des recherches. Dès les premiers mois de la vie, le bébé a des capacités infinies de quantification, d'arithmétique, de statistique, de logique... Citons quelques-unes de ces capacités incroyables. Il y a un certain nombre d'années, on parlait de « l'incroyable Monsieur Bébé ». Les neuroscientifiques le confirment : imitation faciale, empathie, rythmicité, détection d'incongruité perceptive des variations rythmiques etc. On en déduit, dans les milieux de la recherche en neurosciences sur les apprentissages, que le plaisir de la surprise est chez le petit humain le premier signe de son intelligence. Considérés ainsi d'emblée comme nos interlocuteurs, nous ne parlons pas aux tout-petits simplement pour leur faire accéder à du vocabulaire, mais aussi pour qu'ils se sentent compris, humanisés, par une parole authentique du ressenti de celui qui s'adresse à lui, et désirent à leur tour lui parler. En cela il n'a pas d'âge. Il existe cependant une temporalité spécifique de

l'enfance et de l'éducation. Il nous revient donc de concilier les deux enjeux. Nous parlons également aux petits pour les aider à lutter contre leur grand chaos intérieur, lié à leur néoténie : ils naissent inachevés, n'ont pas de repères de temps et d'espaces et sont infiniment dépendants et vulnérables. Ils sont en même temps présents, interlocuteurs, actifs, acteurs, affectifs. Ils sont aux prises avec des angoisses archaïques profondes, qui sont des charges affectives et corporelles. Ils contactent le monde avec leurs cinq sens. Certains se sentent comme les bonshommes de neige qui fondent quand on les rentre à la maison ou les pâtés de sable balayés par la vague : il faut sans cesse les rassurer sur le fait que ce qui s'efface ne disparaît pas. Il leur faut exorciser ces angoisses sensorielles. Tout ceci, nous le retrouvons dans nos cauchemars, nos contes et nos créations culturelles et artistiques.

## L'ARTISTE LIBÈRE DES ESPACES

L'art et la culture pour les jeunes enfants doivent être portés et incarnés par des artistes et professionnels eux-mêmes touchés et touchants. Il faut soutenir l'idée que l'enfant est un être à part entière, un sujet qui a un âge. Ceux qui viennent au contact

des jeunes enfants touchent les enfants, les rencontrent. Pour que cela parle aux enfants, il faut que ces artistes ne deviennent pas eux-mêmes des exécutants d'actions culturelles comme des professionnels de la petite enfance peuvent aussi être des opérateurs de soin ou d'éducation. L'opérateur et la désincarnation du mode de présence aux enfants nous guettent tous.

Nous parlons donc aux petits pour les aider à construire des représentations, à trouver des symboles, à donner forme imaginaire. Ne parle-t-on pas de « forme artistique » ? Les artistes mettent en image, en mouvement, en forme. Ils font parfois quelque chose que les professionnels de la petite enfance ne trouvent plus les moyens, le temps ou la créativité de faire : les artistes scandent, marquent des silences, se surprennent eux-mêmes à rêver, sentir, ressentir. On construit ainsi pour les enfants des représentations globales : mots, images, sons en mouvement, dialogue, silence, surprise. Je vous rappelle la surprise comme l'un des premiers indicateurs de l'intelligence. Par l'expérience esthétique, musicale, poétique (danser, théâtraliser, fabriquer), quelqu'un prend la main psycho-socio-corporelle des enfants et les accompagne dans la forêt de leurs peurs pour jouer avec elles. L'artiste travaille le silence, la scansion, il libère des espaces. Ainsi, quand nous tournons les pages d'un livre lu aux enfants, il y a tout ce que l'auteur et l'illustrateur ont mis dans le livre, mais aussi ce geste de tourner la page, créant un espace entre les pages, dont nul ne sait ce que l'enfant va faire. Probablement écrit-il, dans cet interstice, son livre. Il suffit de prendre le temps d'être avec les bébés, de les regarder et de se laisser avancer pour réaliser qu'ils nous ➤



➤ confrontent à cette énigme du passage circulaire chez l'humain entre corps, sensibilité, sensorialité, parole, culture, société, comportement, norme. Tout cela est l'enjeu d'une pulsion que parfois l'on voudrait camoufler, cacher, réguler très précocement. Le bébé est somatopsychique, il est transmodal, mais il est poussé par une formidable pulsion, notamment la pulsion épistémophilique (l'amour du savoir, l'envie de voir, connaître, comprendre, toucher, expérimenter). Les bébés désordonnent le monde pour savoir comment il s'ordonne. Cet éros est fort et puissant, et peut en inquiéter certains. Ce sont des jaloux. Car, au fond, comment les petits trouvent-ils le sens, l'énergie, le moyen de tant apprendre en si peu de temps ? Ils apprennent à se lever, marcher, parler, penser, partir. On peut se demander si on éduque les enfants à la vie, mais on les initie au désir de prendre leur place dans la vie, avec les autres.

## UN PROTOCOLE POUR CRÉER DES CADRES

Dans les articulations entre le petit enfant, les professionnels de l'enfance, les professionnels de la culture et les non professionnels de l'enfance et de la culture, le sujet, le collectif et le politique ne sauraient être séparés. En activer les liens, protège des maldonnes, tout comme ne pas séparer les sphères du développement du jeune enfant dans ce qu'on lui propose le protège d'une pression.

Ce nouveau protocole d'accord représente bien comment une politique peut créer des cadres qui élargissent les possibles et en guident la cohérence. Si certaines politiques, imposent des formats, homogénéisent, et écrasent l'énergie de faire, il en est d'autres qui font vivre la diversité, les singularités, la subjectivité, la créativité, les convictions. Au croisement de l'art et la culture et du développement du jeune enfant, n'oublions pas que la sensibilité et l'élan personnel sont des outils professionnels garants également d'efficacité.

Le besoin de renouvellement dans l'éducation des enfants est réel et urgent. Nous devons progresser. Il faut le faire comme nous le faisons pour la culture et les jeunes enfants : en racontant une histoire, en éveillant et en proposant que s'écrivent les pages d'une nouvelle histoire. Il est donc important de faire attention à ce que nous faisons avec la mémoire : attention à ne pas croire que ce qui est d'avant n'est plus bon simplement parce que c'est d'avant.

Dans une politique sans dette aux ancêtres et au passé, nous serions comme dans une culture sans dette aux ancêtres et au passé. Or c'est par là que la civilisation transite, de nous adultes responsables envers les enfants. Cette politique qui perdrait la mémoire flirterait avec un risque de barbarie. Ce risque de barbarie sommeille en chacun de nous. J'ai évoqué les angoisses des bébés. Elles sommeillent en chaque individu, mais aussi dans les groupes et les sociétés. L'Histoire a montré que partout où l'on censure les livres d'histoire, partout où l'on réinvente, partout où l'on considère que les œuvres culturelles peuvent être triées, partout où l'on instrumentalise les artistiques, scientifiques et intellectuels, partout où l'on invalide les cultures et les sciences

humaines, partout où l'on refait l'histoire, on joue avec le feu, parce que l'on séquence, l'on clive, l'on divise : on écrase le pâtre de sable et il n'y a plus personne pour le reconstruire.

## UN PROJET DE SOCIÉTÉ

Les professionnels de la petite enfance ont tous dans leur mémoire des livres, des danses, des émotions esthétiques qui les ont marqués et que l'on ne retrouve pas dans la nouveauté qui s'écrit. Ils en retrouveront d'autres. Les acteurs de la culture ont tous dans leur mémoire les soins, les chaleurs, les jeux de nourrice, les protections dont ils ont bénéficié par ceux qui se sont occupés d'eux, qu'ils ne retrouveront pas forcément dans leur vie d'adulte. Les uns et les autres, à partir de cela, créent pour les enfants ce dont ils ont besoin.

Je suis venue partager avec vous une conviction. Artistes et professionnels de l'enfance et du social, nous sommes tous impliqués dans le projet de contribuer à ce qu'il y ait le moins d'injecteurs de souffrance et de violence possible dans la vie de tous les jours des enfants et de leur famille, dans les politiques publiques, culturelles et dans le social. Acteurs de l'enfance et de la culture ont à trouver les formes d'art partagé, le moyen de se tenir à l'interface de leur discipline, de leur passion, de leur métier, de leurs compétences et du politique vécu comme un projet. Il s'agit, pour chacun, de trouver le moyen de se présentifier. La vulnérabilité individuelle, personnelle, intime de ceux que nous rencontrons partout dans la vie est elle-même constitutive de l'humanité.

Je suis venue aussi vous inviter à vous avancer sur la crête du domaine des politiques publiques tout en continuant à faire votre travail, une main tendue dans les grottes labyrinthiques de la sensibilité, de la fragilité humaine, de la richesse des enfants et des parents, une main qui tient le fil d'Ariane des possibles retours vers l'air libre en cas de besoin. Nous sommes par les enfants invités à retrousser nos manches dans les projets d'architecture de quelque édifice politique où le symbolique garderait quelque droit de cité. L'objectif, au fond, ne serait-il pas de transformer le sempiternel « À qui ça sert et combien ça coûte ? » en « Quel sens ça a et comment et avec qui on pourrait le faire ? ». Dès l'aube de la vie, à travers la culture, la sensibilité posait quelque chose de la spécificité humaine.

Je conclurai par une citation d'un cours magnifique d'anthropologie cognitive de Maurice Bloch au Collège de France : « Nous sommes tous pris dans une immense conversation et nous sommes continuellement façonnés non seulement par ce qui nous entoure, mais aussi par les personnes qui ont existé il y a très longtemps. Cette création par l'histoire est la spécificité la plus importante de l'espèce humaine ». Alors, continuons à lire, chanter, danser, théâtraliser, événementialiser, poétiser l'air, les murs de nos structures petite enfance et culturelles, les villes, les rues des villes, dans l'esprit d'inspirer les enfants à écrire encore et encore de nouvelles histoires.

◆ Sylviane GIAMPINO

Psychologue pour enfants, psychanalyste, présidente du Conseil de l'Enfance et de l'Adolescence, présidente du Haut Conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge (HCFEA).

# DELPHINE LAFOIX

## MÉDIATRICE ET DANSEUSE

Comme pour bien des professionnels, le parcours de Delphine Lafoix s'est construit au gré des détournements et des rencontres. Une constante, sa passion pour la danse, qui l'anime encore aujourd'hui.

Cette professionnelle de la culture conjugue avec harmonie ses responsabilités au sein du Conseil Départemental de la Côte-d'Or et une pratique artistique personnelle exigeante. Chaque domaine d'exercice nourrit une sensibilité permanente au monde culturel.

### GÉNÉRATION CULTURE

Étudiante en archéologie et histoire de l'art, Delphine Lafoix se tourne ensuite vers la médiation et explore les domaines du patrimoine et du spectacle vivant. D'abord à Nevers dans une structure tournée vers le jazz et les musiques improvisées puis chargée de mission danse de l'association départementale Arts vivants 21, elle acquiert des compétences polyvalentes, au carrefour des arts, des pratiques et des politiques culturelles. «Je me perçois comme la génération qui a bénéficié de la professionnalisation des métiers de la culture. J'ai beaucoup travaillé la question de la médiation, la considérant comme une mise en lien, une opportunité à faire vivre un projet. J'avais envie de développer les échanges, de contribuer à une culture commune au sein d'un territoire. La structuration des services des collectivités a favorisé les conditions de la rencontre avec les acteurs culturels». En 2010, Delphine Lafoix intègre le service culture du département de la Côte-d'Or: «J'ai rejoint la collectivité pour assurer une mission de service public, la politique du département me permet de décliner cette aspiration.»

### LES LIENS AVEC LA DANSE

En parallèle, Delphine Lafoix poursuit son parcours de danseuse. Élève au conservatoire, en formation en éducation artistique et membre du groupe chorégraphique Les Cheminants, elle mène également des at-

liers d'exploration "Corps en mouvement" en milieu rural. «J'ai toujours besoin d'être sur le terrain, d'explorer le rapport entre le penser et le faire car je considère que l'intelligence d'une action passe par l'expérience. Apprendre par la situation vécue rejoint les étapes du développement de l'enfant. Aujourd'hui je danse, je prolonge un lien familial et personnel très fort à cette pratique, ce qui nourrit et renforce un équilibre délicat à trouver entre activités professionnelles et passion personnelle.»

### PETITE ENFANCE ET SOCIÉTÉ

Le service culture du département de la Côte-d'Or est inscrit dans une dynamique de rapprochement avec les services sociaux. Après une formation auprès de Marie-Odile Némoz-Rigaud, Delphine Lafoix en partage les contenus avec l'équipe du service culturel. Jean-Michel Renaud, Directeur Parentalité Enfance Culture Jeunesse au Conseil Départemental de la Côte-d'Or, impulse alors une politique en direction de la petite enfance. «Dès 2012, nous avons entrepris les premiers échanges avec le service PMI», précise Delphine Lafoix. «Travailler avec la petite enfance nous rapproche d'une problématique citoyenne et éducative. Le projet petite enfance est porté avec engagement et conviction car il est considéré comme fondamental par rapport aux enjeux de société.» Cette bienveillance et cette en-



vie communes sont activement partagées par Ludovic Schwarz, responsable du service culturel du département. Le tissage en interne de relations avec les acteurs de terrain correspond à l'envie permanente de Delphine Lafoix de phases d'exploration, de réajustement, de mobilisation, partagées avec les professionnels de l'enfance et les artistes.

Cette jeune professionnelle est une belle illustration de l'équilibre que chacun cherche à trouver entre investissement professionnel et épanouissement personnel. Car il y a aussi pour elle, la danse, encore et toujours.

◆ **Hélène Kœmpgen**

#### CONTACT

Conseil Départemental de la Côte-d'Or  
Pôle Solidarités  
Direction Parentalité, Enfance, Culture, Sports  
Service Culture  
53, bis rue de la Préfecture  
21035 Dijon  
Tél. : 03 80 63 27 83  
[delphine.lafoix@cotedor.fr](mailto:delphine.lafoix@cotedor.fr)  
[www.cotedor.fr](http://www.cotedor.fr)

# PARCOURS DE FORMATION

L'expérience d'une directrice de crèche qui fait le pari de décliner de nouvelles compétences.

**S**ituée dans le quartier du Cyprié à Balma en Haute-Garonne, la crèche collective associative La Planète bleue est une structure multi-accueil de 30 enfants, de 3 mois à 4 ans. Le cœur de projet en est la gestion associative par les parents et leur participation régulière au fonctionnement quotidien. Une quinzaine de professionnels à temps plein ou à temps partiel anime le lieu, accompagnée par des présences parentales en journée.

Corinne Thuriès, directrice de la crèche a fait le pari de suivre un parcours de formation, dans le cadre du CPF. Elle mesure aujourd'hui le chemin qui reste à parcourir pour concilier quotidien professionnel et nouvelles compétences.

## LE MONTAGE D'UN PARCOURS

Corinne Thuriès est familière de la pratique musicale : saxophoniste dans une banda, elle est coutumière des animations de rue. Se posant la question d'aborder la musique avec les tout-petits, elle était à la recherche d'un socle d'expérimentation qui ne soit pas centré sur son instrument. S'engage alors le montage d'un dossier CPF : « Il m'a fallu trouver des solutions pour être remplacée dans la crèche pendant les temps de formation. J'ai suivi trois sessions de formation, il n'était pas si simple d'être remplacée trois semaines ! Le montage a pris un certain temps avant que je puisse partir me former ». Remplacée par son adjointe, le fonctionnement de la structure d'accueil étant préservé, Corinne Thuriès a pu s'engager dans un parcours de formation qui l'a confortée dans sa découverte d'un nouveau positionnement face au matériau sonore. « Je m'étais imaginé des situations complexes dans cette pratique avec les tout-petits... J'ai découvert qu'il faut laisser les choses se mettre en place, proposer un univers sonore dans lequel l'enfant va s'immerger. Et surtout, ne pas avoir un cadre trop strict dans la tête, laisser de la place à l'observation, réagir en situation, laisser les enfants faire des propositions, rester libre ». Pour aborder la musique de manière différente, faire le lien entre son goût

personnel pour la musique et un partage avec les enfants qui soit respectueux et adapté à leur âge, la directrice de crèche a suivi trois stages de formation : *La musique et le tout-petit*, *Techniques d'animation d'un atelier d'éveil musical*, *Chansons, comptines et jeux de doigts*.

## UN CAP À FRANCHIR

De retour dans son lieu de travail, Corinne Thuriès a expérimenté la difficulté de mettre en œuvre rapidement tous les apports des temps de formation. Les contraintes inhérentes à la responsabilité de gestion au quotidien, doublées d'un ajustement nécessaire dans cette nouvelle situation d'intervenante musicale, ont au début un peu ralenti sa mise en jeu : « on me connaît dans un bureau, en situation de manager. Il faut que je me dise que suis prête à m'exposer autrement. Je suis intervenue une fois depuis mon retour de formation et je continue à construire des instruments à partir de matériaux de récupération, sur mon temps personnel. Il faut souvent ce temps pour mettre à profit tous les apports d'une formation ».

Un poste de direction d'un lieu d'accueil peut en partie isoler par sa composante administrative ; être ponctuellement auprès des enfants sous-entend de tisser des liens pour gérer deux situations différentes, celle de direction et celle d'intervention artistique. L'expérience de Corinne Thuriès pose de vraies questions dans la gestion d'un lieu d'accueil, de la place de l'éveil artistique et culturel décliné dans un quotidien de structure et d'une directrice qui envisage aussi de s'impliquer autrement.

◆ HK

### CONTACT

**La planète bleue**

1, esplanade du Cyprié

31130 BALMA

Tél. : 09 67 06 35 53

[la.planete.bleue@orange.fr](mailto:la.planete.bleue@orange.fr)

[www.creche-laplanetebleue.fr](http://www.creche-laplanetebleue.fr)

# SUR LE MOTIF

Deux artistes plasticiennes ont créé un espace singulier au cœur d'une exposition. La terre devient matière à expérience, le public dialogue avec les œuvres.

Le château de l'Étang est emblématique du patrimoine de Bagnole, on y conserve d'ailleurs toujours les archives de la ville. La vaste et élégante bâtisse, rénovée en 2011, est devenue un lieu d'échanges culturels et d'expositions. C'est dans ce contexte riche de sens pour les habitants de cette commune de Seine-Saint-Denis aux portes de Paris, que deux plasticiennes ont installé leurs «Ateliers sur le motif» au cœur d'une exposition des œuvres de Marie-Claude Debain, intitulée «Le Mur, Scènes de Vie». En écho des sculptures d'argile, Florence Hinneburg et Camille Laouenan n'ont ménagé ni leur temps ni leur investissement pour installer des temps de créativité pour tous les publics.

## CRÉATIVITÉ POUR TOUS

Reprenant le principe cher aux impressionnistes, «l'Atelier sur le motif» propose aux participants de créer devant le sujet, il invite les visiteurs à donner forme à des silhouettes en terre, en résonance aux sculptures d'argile de l'exposition. L'atelier est installé au cœur de l'espace public, environné par les œuvres de Marie-Claude Debain. Il ne s'agit pas de réaliser une figurine «à la manière de» mais d'une invitation à découvrir l'univers de l'artiste. Les visiteurs explorent une technique, dialoguent avec les œuvres, participent à une création collective. Florence Hinneburg

### ATELIERS TERRE

**Camille Laouenan** a réalisé une fiche pratique afin que les assistantes maternelles et les professionnels des crèches puissent poursuivre l'activité après l'atelier. Comment choisir sa terre, où la trouver, comment la conserver, comment la recycler... La plasticienne fournit des réponses simples et efficaces. Elle indique également trois possibilités d'ateliers à réaliser en autonomie (ateliers tapis de terre, barbotine-tableau magique, création de petit jardin).



et Camille Laouenan ont réussi à toucher un public de proximité comprenant des centres de loisirs, des collégiens, des associations, des écoles, des lieux d'accueil de la petite enfance, des assistantes maternelles et des visiteurs individuels...

## LA SENSATION DE LA MATIÈRE

Les deux artistes ont proposé des interventions «sur mesure» pour le secteur de la petite enfance : la crèche Anatole France, collaborant depuis trois ans avec Florence Hinneburg, le REEAP. Des rendez-vous autour des arts plastiques pour les assistantes maternelles ont été mis en place par la responsable du RAM. Des tapis et des tables de terre ont favorisé la découverte par la sensation de la matière. «Rencontrer le public, c'est jouer sur l'intime» souligne Florence Hinneburg. «Les matériaux sont à disposition, en écho d'une pièce maîtresse de l'exposition. Nous sommes là pour une ouverture à l'art contemporain qui

peut toucher les adultes et les enfants. Les tapis installés au cœur de l'exposition sont destinés à tous. Ils permettent une exploration cognitive des matières». Les familles se sont également emparées des propositions en investissant le «Mur de vœux», création collective de mots, de rêves et de vœux tissés que l'on accroche à volonté. Des assistantes maternelles sont revenues sans les enfants pour participer au mur de vœux. La boîte à histoire s'est remplie de récits et de dessins autour des personnages de l'exposition. Avec une vitrine technique et un coin café, c'est un espace de vie et de créativité qui offre un cadre où chacun peut s'engager et se sentir «en jeu». L'aventure va continuer avec les deux plasticiennes, de nouveaux projets vont voir le jour en 2018.

◆ HK

### CONTACT

**surlomotif.fr**  
[info@surlomotif.fr](mailto:info@surlomotif.fr)  
 Château de l'Étang  
 198, av. Gambetta- Bagnole  
 Tél. : 01 49 93 60 17 / 61 53  
[chateau@ville-bagnole.fr](mailto:chateau@ville-bagnole.fr)

# NOVA VILLA

Trente ans d'activités pour cette association de référence dans le paysage jeune public. Des festivals, une action territoriale suivie et une attention toujours soutenue en direction de la petite enfance.



« **S**e créer une vie culturelle, c'est apprendre à goûter, à déguster l'instant et cultiver le plaisir du spectacle. » En quelques mots, Joël Simon directeur de l'association Nova Villa résume la philosophie d'une association, riche de trente ans d'expérience et bien ancrée dans son territoire. Aller vers l'autre, promouvoir une ouverture au monde sont des axes prioritaires pour les projets menés par Nova Villa, avec un attachement à la création sans cesse réaffirmé : « le spectacle vivant fait entrer le spectateur dans une dimension d'humanité, il construit la pensée, j'aime dire qu'il met en route la machine à réfléchir... Partagé avec les adultes de référence, (la famille élargie), c'est un temps d'activité qui doit devenir naturel ». L'équipe de Nova Villa décline les propos de Joël Simon en multipliant les projets pour intégrer la

## BOUGER SON REGARD

### Mon cahier culturel

Ce journal de bord, 2 ans pour une aventure culturelle, est un modèle de créativité et d'audace. Quelques questions et des pages blanches, pour que chacun puisse les couvrir (ou pas) de sensations, d'émotions, de souvenirs... Un journal intime offert aux confidences et à l'imagination du jeune spectateur.

**Une rareté !**



culture dans le quotidien. C'est un travail militant, pour éviter que chacun ne fonde sa mémoire sur des rendez-vous manqués. « On peut toujours grandir » réaffirme Joël Simon « il n'y a pas de fatalité, juste des opportunités à trouver pour se mettre en mouvement d'apprendre ».

## L'EXIGENCE ARTISTIQUE

L'histoire de l'association est liée à celle de l'éducation populaire. D'abord structure de quartier, Nova Villa a inscrit sa politique dans la proximité pour ensuite se consacrer totalement à un projet, celui de la vie culturelle de l'enfant. « Travailler avec des publics en difficulté, c'est dans notre ADN mais je revendique également la qualité et les choix artistiques exigeants ». Joël Simon exerce son expertise en étudiant des dizaines de plaquettes, en multipliant les déplacements dans les festivals, en France et à l'international ; il reçoit également des compagnies au Cellier, bureaux très accueillants de l'association, situés au cœur de la ville de Reims. La demande est de plus en plus importante, des projets sont déjà engagés pour 2020. « Lorsque j'ai une compagnie au téléphone, je parle d'abord longuement. Ce premier contact me permet de décrypter l'implication, le propos artistique, la ligne de création, l'argument culturel. On sent tout de suite si le projet est habité, porté, réfléchi. Je suis également très attentif, voire critique à la lecture des plaquettes de présentation ! Je me fais même un classement personnel. Cette étape de repérage est nourrie par l'expérience et par l'exigence : la création c'est aussi notre ADN et je ne m'autorise donc pas à être dans une qualité moyenne de proposition artistique ». C'est à ce prix que Nova Villa est devenu partenaire du CDN de Reims, premier Centre dramatique national à accueillir des spectacles pour les bébés. À Reims, la place du jeune public est une réalité intégrée : diffusion, création, co-production, résidences sont travaillées en partenariat. La place du jeune public a été renforcée par la collaboration de Nova Villa au festival Reims Scènes d'Europe, avec cette année quatre spectacles jeune public dont un pour les tout-petits dès six mois.

## PARTENARIATS ET RAYONNEMENT

Pour Joël Simon et Vanessa Gaunel (en charge de l'élaboration et de la construction des projets), il est fondamental d'avoir noué des liens sur le territoire. « Meli'môme n'est pas un festival des professionnels », précise Joël Simon. « En rayonnant sur

un territoire, en accompagnant les publics dont les familles, nous participons à la construction de l'image de notre territoire. Militer pour le jeune public, c'est aussi exister au niveau des institutions, être présent localement et au niveau national. Nous sommes partenaires de Scènes d'enfance - ASSITEJ France, de la région Grand Est et de la CAF de la Marne, première institution à signer une convention avec nous, il y a 20 ans... Je me déplace dans de nombreux événements au niveau international pour élargir encore ce rayonnement. L'Europe est une nécessité, une réalité, on ne peut plus faire l'économie d'un projet sans envisager cette dimension.»

## PETITE ENFANCE ET FAMILLE



Toute l'année, Nova Villa propose des événements culturels à destination des familles et du jeune public, de la crèche au lycée. La programmation petite enfance fait partie intégrante de l'activité générale de l'association et du festival Méli'môme, créé en 1989. Une semaine petite enfance à l'automne allie temps de formation, conférences et programmation *Les bébés nous emmènent aux spectacles*. Environ 30% de la programmation sont consacrés aux tout-petits mais « le curseur a bougé. Nous sommes submergés de propositions pour les adolescents, sans doute parce que nos élus ont pris conscience d'une jeunesse en demande. S'ajoute la difficulté croissante de collaborer avec les professionnels de l'enfance pour la formation, souvent en raison des contraintes de fonctionnement des lieux d'accueil. Il nous faut inventer de nouvelles formes de travail et réinvestir le secteur autrement, par la famille sans doute ».

Joël Simon insiste également sur l'importance des rencontres directes entre artistes et professionnels de l'éducation et de l'enfance, dans une convivialité partagée. Les actions culturelles en crèche et en milieu scolaire sont toujours envisagées en miroir des créations, « sans dossier pédagogique car un spectacle peut se suffire à lui-même ».

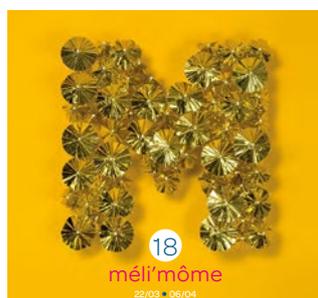
La rencontre des œuvres et des artistes demeure au cœur du projet de Nova Villa pour que l'enfant accompagné des adultes référents puisse « se régaler de nos propositions : notre rôle c'est aussi de distiller des gouttes d'humanité ».

◆ HK

### CONTACT

#### Association Nova Villa

Le Cellier  
4 bis, rue de Mars  
BP 30453 - 51066 Reims Cedex  
Tél. : 03 26 09 33 33  
[contact@nova-villa.com](mailto:contact@nova-villa.com)  
[www.nova-villa.com](http://www.nova-villa.com)



## UNE HISTOIRE EN QUELQUES DATES

**1965** ➔ Création du Foyer des Jeunes et d'Éducation Populaire (FJEP) La Neuville à Reims.

**1989** ➔ Création du festival jeune public *Méli'môme*, avec le soutien de la ville de Reims.

**1995** ➔ L'association prend le nom de **Nova Villa**, elle poursuit son travail de proximité et développe le projet « vie culturelle de l'enfant ».

**2005** ➔ L'association se consacre totalement au projet « vie culturelle de l'enfant ».

**2009** ➔ Nova Villa intègre la direction artistique du festival *Reims Scènes d'Europe*.

**2015** ➔ Nouvelle étape de développement du projet, installation des bureaux en cœur de ville, au Cellier.

**Nova Villa** a créé une activité pérenne, de la crèche au lycée, de la petite enfance à l'adolescence. M'auteurs, une résidence d'Auteurs, une semaine de la petite enfance à l'automne, des rencontres d'auteurs, un festival... sont autant d'événements à destination des familles et du jeune public. L'édition de revues complète l'offre artistique.

### REGARDS : N° 6 - LES BÉBÉS ET L'EUROPE

Itinéraire d'artiste, Itinéraire de vie : Serge Boulrier, Christian Duchange, Eve Ledig, Laurent Dupont, Christian Carrignon, Karine Serres

### LES PARTENAIRES

Nova Villa est soutenue par la ville de Reims, le Conseil régional de Champagne-Ardenne, la CAF de la Marne, la DRAC Champagne-Ardenne, le conseil départemental de la Marne et l'ONDA.

# À BAYONNE LES JOURNÉES DE LA PETITE ENFANCE

La ville de Bayonne se mobilise chaque année pour une semaine thématique, portée par les acteurs du territoire.

Les journées de la petite enfance, organisées par la ville de Bayonne, ont abordé pour leur 17<sup>e</sup> édition, le thème de l'enfance dans les cultures du monde. Dans un territoire porteur d'une identité forte, cette ouverture à la diversité culturelle et sociale est gage d'une conscience de la réalité de la société d'aujourd'hui. La Semaine de la petite enfance, ouverte à la multiculturalité bien présente dans cette ville, est l'occasion pour les professionnels de la petite enfance et les familles de découvrir d'autres modèles culturels et de pouvoir ainsi enrichir leurs pratiques.

## RÉPONDRE AUX BESOINS D'ÉCHANGES

La ville de Bayonne a créé les Journées de la petite enfance à l'occasion de l'inauguration de la crèche municipale Quai Chaho en 2002. La manifestation

bénéficie du soutien de la CAF, du Conseil départemental et du REAP (Réseau Appui Parents). Un thème guide chaque année l'ensemble de la manifestation et permet aux professionnels de travailler bien en amont la problématique abordée. En 2018, « Parents et enfants du monde » établit le lien entre cultures et petite enfance. Au programme des huit journées, une multitude de propositions qui réunissent les acteurs du territoire. Dans la programmation tout-public, des ateliers en famille, des animations lectures en français et en basque, des visites, concerts, spectacles, un grand voyage à travers les continents à la Maison des associations, un vide-poussette, des pauses littéraires (lectures dans les parcs de la ville), des parcours parents-enfants... La programmation réservée aux professionnels implique les médiathèques, le cinéma l'Atalante, le musée basque, le théâtre de Bayonne... À lire le programme, on ne compte plus les initiatives des acteurs associatifs et culturels qui joignent leurs efforts pour réaliser une offre diversifiée dans



tous les domaines artistiques et culturels. La mobilisation à portée culturelle et sociale témoigne d'une dynamique de territoire répondant aux besoins d'échanges de l'ensemble des partenaires intervenant dans le champ de la petite enfance.

## LES ACTEURS DU TERRITOIRE S'IMPLIQUENT

« Une trentaine de structures culturelles et associatives s'engagent chaque année, 4800 personnes ont bénéficié de ce projet en 2017 » souligne Julie Bensoussan, Conseillère municipale déléguée Petite enfance, espace socioculturel municipal et maisons de la vie citoyenne, prévention santé publique. Cette jeune orthophoniste et mère de famille particulièrement dynamique s'engage dans l'accompagnement de la parentalité et la professionnalisation des assistantes maternelles, « encore trop souvent en déficit de reconnaissance et de valorisation. Je milite d'ailleurs pour un diplôme d'état des assistantes maternelles ! Bayonne offre 800 places, tous modes d'accueil confondus, un guichet unique petite enfance simplifie les démarches et nous restons soucieux d'un équilibre entre les modes d'accueil. Notre souhait est de préserver la mixité sociale et de nous investir dans l'accompagnement de la parentalité. Les journées de la petite enfance rassemblent les partenaires culturels et donnent des outils aux familles et aux professionnels de l'enfance ».

Pour nourrir la réflexion, une soirée débat « Comment prend-on soin des bébés ici et ailleurs ? » est animée par Estelle Gioan, psychologue clinicienne en charge de la consultation transculturelle à la maternité du CHU de Bordeaux ; des rencontres thématiques offrent aux professionnels de la petite enfance la possibilité de larges échanges autour de la thématique multiculturelle retenue en 2018.

Michèle Austruy, chef du service petite enfance de la ville de Bayonne ne ménage ni son temps ni son implication pour la mise en œuvre de cette semaine si fertile en propositions. Elle est sensible à l'implication des partenaires et se félicite des concerts proposés par le Conservatoire à Rayonnement Régional ou encore du parcours enfants-parents « D'ici à là-bas, on peint on lit » qui va de la ludothèque à l'espace de l'association Libreplume (bébés lecteurs) et au lieu streetart de Spacejunk dans le quartier Sainte Catherine. La maison départementale de la solidarité et de l'insertion Adour BAB (Bayonne, Anglet, Biarritz) propose quant à lui des ateliers « s'éveiller au monde » qui abordent le massage du bébé au rythme des cultures, le portage, les berceuses et comptines du monde, la découverte de la sophrologie...

À l'heure où l'EPCI Pays basque prend ses marques, la communauté d'agglomération du Pays basque (CAPB), regroupement de 158 communes soit 300 000 habitants, accompagne les services liés à la petite enfance, la jeunesse, les personnes âgées et la santé. Elle doit prochainement déterminer si elle conserve



### RENCONTRES PROFESSIONNELLES

- Comment s'enrichir de nos différences ?
- Quelle approche du jeu dans d'autres cultures ?
- Comment accueillir l'autre lorsqu'il ne parle pas la même langue et n'a pas la même culture ?
- Devenir parents, un métissage de traditions.
- Maternités, familles en exil et vulnérabilités, éclairages transculturels.

l'ensemble de ses compétences ou si elles sont à nouveau transférées aux communes et aux territoires pour être exercées au plus près des citoyens.

En attendant ces décisions délicates à adopter, la ville de Bayonne poursuit une politique bien ancrée au fil des années. Un carnet de route va voir le jour, accompagnant chaque enfant dans sa pratique culturelle « avec pour objectif qu'il soit allé au moins une fois dans un lieu culturel, tout au long de sa scolarité » précise Julie Bensoussan. « On aimerait étendre ce dispositif à la petite enfance ». D'autres acteurs sur d'autres territoires imaginent un carnet culturel, à l'image du carnet de santé, qui pourrait accompagner le chemin de vie de chaque enfant, mémoire d'un chemin culturel transcrit pas à pas. La belle énergie croisée en terre basque ouvre à tous les espoirs.

♦ HK

### CONTACT

#### Service Petite Enfance

Direction Enfance, Jeunesse, Éducation  
Ville de Bayonne  
Hôtel de Ville  
1, avenue Maréchal Leclerc  
BP 60004 - 64109 Bayonne cedex  
Tél. : 05 59 46 61 25  
[www.bayonne.fr](http://www.bayonne.fr)

# LES SEMEURS

CONCERT DANSÉ ET PARTICIPATIF « HORS LES MURS », DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE.

Dans la continuité de *Timée ou les Semeurs d'étoiles* créé au théâtre du Beauvaisis-Scène nationale en novembre 2017, la Compagnie du Porte-Voix invente un concert partagé autour de la danse et de la musique.



## LES SEMEURS

Durée 40'

Jauge : en fonction du lieu d'accueil

Tout public, dès le plus jeune âge

Conception et direction artistique : Florence Goguel

Musique : Gonzalo Campo et Florence Goguel  
Création collective avec Gonzalo Campo, Florence Goguel et Miguel Ortega

Florence Goguel avec la Cie du Porte-Voix est artiste associée au Théâtre du Beauvaisis - Scène Nationale, dirigée par Xavier Croci.

*Timée ou les Semeurs d'étoiles*, qui célèbre l'art dans la nature et marque les 20 ans du Porte-Voix, y a été créé en novembre 2017. *Timée au clair de lune* y sera créé en 2019.

Les spectacles envahissent tous les espaces. Hors les murs, en performance ou dans un partage intime au sein d'une crèche ; les formes évolutives et adaptables peuvent voyager au gré des demandes et de la curiosité du public. De plus en plus de compagnies déclinent un projet de création dans des formats multiples, en fonction des lieux et des publics.

## CHEMINS DE CRÉATION

Florence Goguel met en scène les spectacles de la Compagnie du Porte-Voix. Dans un langage sensoriel et poétique, elle poursuit son travail en direction des très jeunes enfants. C'est la petite enfance qui a marqué le point de départ d'une recherche « qui s'est ensuite étendue au théâtre et au jeu scénique sur des plateaux plus grands » précise Florence Goguel toujours prolixe, enjouée et enthousiaste pour décrire sa recherche. « La compagnie crée des formes de théâtre musical destinées à un large public, mêlant images et sons, espace en transformation, rythmes et corps en mouvements. Nous avons diversifié les propositions avec une envie d'étirer le temps et l'espace, de développer un théâtre d'images ouvrant les portes de l'imaginaire, mais aussi de sortir hors des murs et d'inventer un « théâtre de paysage ».

## LES PETITES FORMES

Des petites pièces sont créées au contact des enfants lors de résidences en crèches ; ces formes légères, sans conditions techniques particulières, sont conçues pour être jouées dedans ou dehors, sur des plateaux, dans les lieux d'accueil, les médiathèques ou encore dans des lieux insolites ou bucoliques. C'est la souplesse qui caractérise la nouvelle création.

Les Semeurs, est une forme pluridisciplinaire à géométrie variable qui emmène le public dans une découverte active du langage musical et chorégraphique développé dans *Timée ou les Semeurs d'étoiles*. « J'ai envie de donner de l'espace au public, de l'amener à interroger les liens entre mouvement et son. Les artistes visitent la figure du semeur qui relie la terre au ciel. Ils jouent avec l'espace et le temps, les jeux musicaux et vocaux croisent le geste dansé. » Guidés par les Semeurs, le public expérimente dans un espace de jeu, libre et serein.

## DES ACTIONS CULTURELLES ASSOCIÉES À LA CRÉATION

Lorsque Florence Goguel propose des ateliers pour les adultes, sa volonté est de « partager un moment où l'on se fait du bien... Prendre soin de soi et de l'autre, prendre soin du collectif, être à l'écoute de son mouvement interne sont autant d'étapes exploratoires par lesquelles passent mes propositions. J'associe dans mes formations musique, mouvement et bien-être ». Pour les crèches familiales en 2017 et les crèches collectives en 2018, nous avons mené à Villepinte (93) des ateliers liés à la création des Semeurs, en questionnant le rapport espace scénique/ espace public.

Dans le sillage des créations, les actions culturelles procèdent de l'envie constante de la compagnie de partager la création avec le public.

◆ HK

## CONTACT

Compagnie du Porte-Voix

28, rue des alouettes - 92000 Nanterre

Tél. : 06 01 43 30 25

[diffusion@leportevoix.fr](mailto:diffusion@leportevoix.fr)

[www.leportevoix.fr](http://www.leportevoix.fr)

## SPECTACLES



SCÈNES  
D'ENFANCE  
ASSITEJ-FRANCE

## L'ASSOCIATION SCÈNES D'ENFANCE ASSITEJ FRANCE

lance une enquête nationale sur l'état de la production et de la diffusion du spectacle vivant jeune public.

Poursuivant l'objectif de mise en lumière des dynamiques territoriales et des enjeux

du secteur jeune public, le Tour d'enfance s'accompagne d'une grande enquête en deux volets : une étude nationale chiffrée sur les conditions de production et de diffusion du spectacle vivant jeune public, et un collectage d'initiatives collaboratives et structurantes, dont les synthèses seront rendues publiques lors des États Généraux en mars 2019.

[Plus d'informations](#)

### Journée d'étude Génération Belle Saison

**"LA RENCONTRE AVEC LES ENFANTS ET LES JEUNES :** une dimension nouvelle du métier d'artiste" se déroulera le vendredi 6 avril 2018 au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon. Dans le cadre de la mise en œuvre du plan Génération Belle Saison s'ouvre ainsi un cycle de rendez-vous autour des problématiques du secteur jeune public.

Un programme détaillé de la journée à venir.

[Inscription indispensable](#)



## FESTIVAL CIRCUIT-BISCUIT

Joué-les-Tours (37) du 17 au 29 mars 2018

[18<sup>e</sup> édition du Festival Circuit Biscuit](#), spectacles, lectures, expo... pour la petite enfance, au fil des quartiers de Joué-les-Tours, de l'Espace Malraux, aux trois centres sociaux en passant par la Maison Pour Tous, la Maison de la Petite enfance, l'Espace Saint-Léger, la médiathèque, l'École municipale de musique



### UN PETIT COIN DE CIEL CRÉATION 2018

Danse et objets en mouvement

À partir de 18 mois

[Compagnie Ouragane](#)

Mise en scène / Chorégraphie Laurence Salvadori

Interprétation Mélisande Carré-Angeli

Fantaisie visuelle et dansée dédiée au très jeune public, ce spectacle convoque un monde en suspension fait de transparence, de souffle, et de mouvement, à la rencontre des nuages, du vent, des oiseaux, des papillons, de l'immensité de la nuit... et d'un ange qui passe...

[Voir le calendrier de tournée](#)

### CHANSONS À LA VOLÉE

Petit récital sorti du chapeau

À partir de 1 an

[Le pli de la voix](#)

Chant, guitares et arrangements musicaux : Alain Paulo

Médiathèque Jean-Jacques Rousseau

Champigny-sur-Marne (94)

Samedi 7 avril, 10h30

Médiathèque Alain-Ramey - Villabé (91)

Samedi 5 mai, 10 h 30

Médiathèque Intercommunale - Montevrain (77)

Samedi 9 juin, 10h30, 11h30

et le Temps Machine, mais aussi à l'Espace Jacques Villeret de Tours et au Centre socio-culturel Equinoxe de La Riche.

### ➔ P'TIT BONHOMME DE CHEMIN

Balade musicale et poétique

À partir de 1 an

Texte et interprétation : Isabelle Grenier

Mise en scène : Guy Prunier

[Cie du souffle au son](#)

22 mars, 9h15, 10h30

Maison petite enfance - Joué-les-Tours (37)

23 mars, 9h15, 10h30, 14h30

Espace St-Léger Joué-les-Tours (37)

### ➔ ATU ET ATOI

Chansons et claquettes dans l'univers de Dick Annegarn

À partir de 5 ans

Nathalie Ardilliez : claquettes et chant

François Puyalto : chant et guitare basse

Nathalie Ansquer : mise en scène

[La compagnie dans ses pieds](#)

Auditorium école de musique

Joué-les-Tours (37)

25 mars, 11h

26 mars, 9h30, 14h15

## PAPIERS / DANSÉS

VERSION CRÈCHE

Duo danse et papier

À partir de 6 mois

[La Librèrte / Enfance et Musique](#)

Véronique His : chorégraphie

Marion Rhetly : interprétation

À la lumière du jour, une danseuse se déplace dans la crèche accompagnée de longues feuilles de papier kraft blanc. À l'écoute du lieu, elle dialogue avec le papier : lisse, souple, léger, elle le déroule, s'y enroule, le plie, le froisse. Elle laisse sur son passage les traces de son corps en mouvement dans la matière. Des formes insolites apparaissent. Telles des sculptures, elle les dépose, les suspend, un paysage prend forme.

### Mois des tout-petits

[Informations](#)

Médiathèque - Pont-Sainte-Marie (10)

Mercredi 25 avril, 9h30, 10h45

Médiathèque des Chartreux - Troyes (10)

Judi 26 avril, 9h30, 10h45

### DÉSORDRE CRÉATION 2018

Petite musique de chambre en coffre à jouets

De 2 à 6 ans

[Cie du Bazar au Terminus](#)

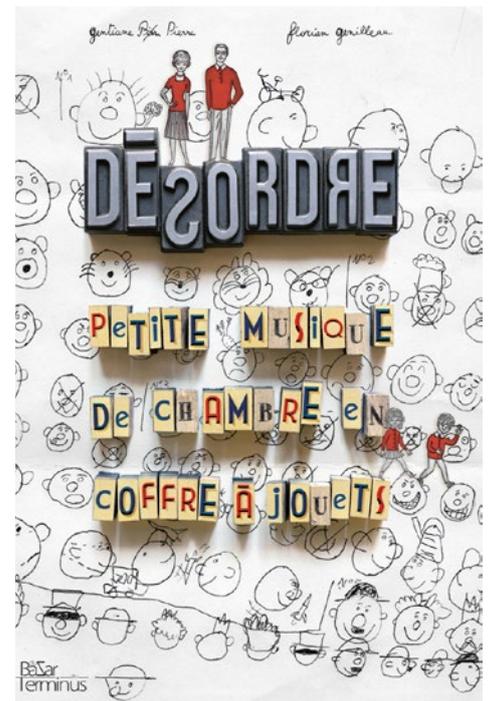
Conçu et interprété par Gentiane Pierre et Florian Genilleau

La chambre recèle un univers incroyable pour qui-conque s'y aventure. Sur le chemin d'un désordre apparent, deux adultes trébuchent sur eux-mêmes, retrouvent la liberté d'inventer, de construire, de rêver entre le lit, les peluches et le coffre à jouets. Les deux artistes musiciens composent alors une partition subtile où la poésie le dispute à l'humour, pour une symphonie fantaisiste et improbable.

Salle des Rancy - Lyon (69003)

7 avril, 11h, 15h

Du 9 au 13 avril, 10h, 15h



SPECTACLES

**FESTIVAL 1.9.3. SOLEIL**

Pour les tout-petits

Il se tiendra du 17 mai au 2 juin 2018 dans les parcs départementaux, les théâtres et les crèches de la Seine-Saint-Denis.

[www.193soleil.fr](http://www.193soleil.fr)



➔ **BAO BEI CRÉATION 2018**

Spectacle participatif en mouvements, en acrobaties et en sons.

Pour les 0-24 mois et les adultes qui les accompagnent.



La croisée des chemins

Delphine Sénard : idée originale et interprétation

Marion Soyer : interprétation

Xavier Bernard, Delphine Sénard, Marion Soyer : création sonore

Les tout-petits ont la possibilité de prendre place sur la piste circulaire pour vivre pleinement une expérience artistique, avec leur corps et leurs émotions. Danses, acrobaties, chants et musique font vibrer les liens qui unissent les trois artistes et le public. Loin des codes du spectateur, ici c'est l'envie de vivre qui prime. Les parents assis tout autour, comme une bulle bienveillante, observent la richesse de la première enfance.

27 mai, 14h00, 16h30

28 mai, 9h45, 11h15

29 mai, 9h45, 11h15

Parc départemental Georges Valbon  
La Courneuve (93)

ACTUALITÉS

**L'AIR DE RIEN**

Interventions poétiques et musicales

Un nouveau projet pour un nouveau chemin qui passe par la voix, le langage, la musique des mots et des langues du monde. Benoit Oger a conçu un programme riche de répertoires singuliers et universels.

**Atelier de partage d'Enfantines**, de la naissance à 6 ans : chansons, poésies, enfantines jeux de doigts, berceuses et rondes...

**Atelier d'exploration vocale et instrumentale**, 0-3 ans et adultes qui les accompagnent. Exploration des sons, improvisation, instruments cosmopolites...

**Des mots à chanter, de la naissance à 3 ans** : balade littéraire et chantée dans un petit théâtre d'objets.

**Paroles et voix du monde, de la naissance à 3 ans** : voyage au travers des comptines en langues étrangères.

**Concert familial** : deux musiciens pour un voyage dans le temps des chansons.

<https://associationlairderien.jimdo.com>



**SEMAINES DE LA PETITE ENFANCE EN FINISTÈRE**

Pour la 10<sup>e</sup> édition de cette manifestation initiée en partenariat par la CAF du Finistère et Très Tôt Théâtre, le musée des beaux arts de Brest métropole s'ouvre aux tout-petits pour une découverte sensorielle

au cœur de la couleur. Pendant 6 semaines, 26 territoires du département se mettent en mouvement pour accueillir 90 ateliers destinés aux familles, 33 ateliers destinés aux professionnels, 23 stages, 8 spectacles et 107 représentations. Du 11 mars au 15 avril, tout le département vibre aux nombreuses manifestations du territoire.

[www.tres-tot-theatre.com](http://www.tres-tot-theatre.com)

**ACCUEILLIR LE TOUT-PETIT AU SPECTACLE**

L'agence culturelle d'Alsace propose une collection de tutoriels : les Essentiels. Parmi les thématiques abordées, Accueillir le tout-petit au spectacle, un dossier téléchargeable, qui rappelle les éléments incontournables pour assurer le confort des enfants et des artistes.

Destiné aux adultes qui n'ont pas l'habitude d'accompagner les tout-petits, il donne le cadre des petites actions qui mettent chacun en état de disponibilité et de réceptivité face à la proposition artistique.

[www.culture-alsace.org](http://www.culture-alsace.org)

**CINÉMAS 93**

Journées professionnelles en ligne

La restitution de la cinquième édition des journées professionnelles de Novembre 2017 est en ligne. « Les tout-petits vont au cinéma » était le thème de la première matinée.

[www.cinemas93.org](http://www.cinemas93.org)

LIVRES, CD

**LA GRANDE OREILLE**

La revue des arts de la parole



« Que va devenir le conte ? Face à la communication virtuelle, le besoin de se retrouver pour raconter, écouter, partager des histoires n'a jamais été aussi vif. La revue la Grande Oreille, consacre son dossier à **Tom Pouce**. Petit bout d'homme, né d'un souhait, d'un souffle, d'une parole, il se révèle malin, vif et astucieux, toujours prêt à se lancer dans de multiples aventures ; un minuscule héros, sans cesse malmené, mais toujours vainqueur de l'adversité. »

À lire également dans ce numéro, un entretien avec Fabienne Tirtiaux, « Quand une élue défend l'art de raconter » et les expériences à l'école maternelle de Fiona MacLeod et Mathilde de Lapeyre, « conteuses à l'école, Passeuses d'histoires ».

[www.lagrandeoreille.com](http://www.lagrandeoreille.com)

**LES TOUT-PETITS, LE MONDE ET LES ALBUMS**

Thème : Enfance & parentalité



Le bébé lit le monde qui l'entoure... Cette nouvelle publication de la collection 1001BB, conçue par l'agence Quand les livres relient, interroge comment les livres que l'on lit aux tout-petits enrichissent leur accès au monde, comment ils concourent à élaborer le rapport

à l'autre, à construire la pensée. Une vingtaine de scientifiques, psychanalystes, spécialistes de la petite enfance et de la littérature pour la jeunesse, livrent leur enthousiasme, leurs savoirs, leurs points de vue. Sylviane Giampino, Bernard Golse, Joëlle Turin, Yvonne Chenouf... et bien d'autres nous font partager une réflexion sur les livres « pour se parler du monde ».

[www.agencequandleslivresrelient.fr](http://www.agencequandleslivresrelient.fr)

Collection 1001BB - Les bébés et la culture, n°154, 272 pages, Éd. Érés 2018, 13,50 €

## LIVRES, CD

## DIX ANS TOUT JUSTE



Les Éditions Hongfei fêtent dix années d'une ligne éditoriale singulière, valorisant l'expérience sensible de l'altérité, notamment par le biais d'un parti pris interculturel en lien avec le monde chinois.

Pour les tout-petits la série Petits Chats, les albums Le Visiteur, Une touche de couleurs, La maison de Yu Ting... À paraître, le premier volet d'une trilogie : « Si Petit » de Florian Pigé, dès 18 mois.

[www.hongfei-cultures.com](http://www.hongfei-cultures.com)



### CACHÉ ! LE PREMIER ROMAN DES BÉBÉS

par Corinne Dreyfuss.  
Design graphique :  
Aurélien Farina

« On ne lit jamais un livre à un tout-petit, on lit avec lui » écrit Patrick Bensoussan dans la préface de ce livre qui n'est pas un album mais un livre à texte. Pour

tous ceux qui lisent avec les tout-petits, cet ouvrage conçu comme un véritable roman, avec uniquement du texte, raconte l'histoire d'une partie de cache-cache et d'un narrateur à la recherche de son ami. Dans la maison, sur la table, dans le jardin, sous le pommier : mais où a-t-il bien pu passer ?!

Les jeux typographiques, le choix du noir et blanc pour mettre de la couleur dans une lecture partagée.

[Editions Thierry Magnier](http://EditionsThierryMagnier.com)

Collection Album, 68 pages, 14,50 €

## Territoires d'éveil

Numéro 11 - Mars 2018

Revue numérique publiée  
par l'association Enfance et Musique

17, rue Etienne Marcel

93500 Pantin

Tél. : 01 48 10 30 00

[www.enfancemusique.asso.fr](http://www.enfancemusique.asso.fr)

Directeur de la publication : Marc Caillard

Rédactrice en chef : Héléne Koempgen

Comité de rédaction : Annie Avenel, Geneviève

Schneider, Wanda Sobczak, Margotte Fricoteaux

Photos : © Ministères sociaux/Ministère de la Culture

(DICOM) / Claire Demoute/L&S photo-associés (p.1, p.2, p.3),

Florence Hinneburg (p.7), Nova Villa (p.8), Douglas

McBride (p.9), Z studio - Ville de Bayonne (p.10, p.11),

Compagnie du Porte-Voix (p.12), Théâtre de la Toupine

(p.16).

Enfance et Musique est soutenue par le ministère de la Culture, le ministère de l'Éducation nationale, le ministère des Solidarités et de la Santé.

Territoires d'éveil est réalisé avec le soutien de la CNAF.

## FORMATIONS ENFANCE ET MUSIQUE



### DU JEU VOCAL AU PLAISIR DE L'IMPROVISATION

Un stage pour accroître votre palette d'expression vocale, découvrir les multiples facettes de la voix et avoir davantage d'aisance pour développer des interactions musicales créatives avec des tout-petits.

[Du 22 au 24 mai à Pantin](#)

### OBJETS RECYCLÉS, MATIÈRE PREMIÈRE POUR DES PROPOSITIONS EN ARTS PLASTIQUES

Proposer aux enfants des supports variés sur lesquels ils vont pouvoir travailler avec de la peinture, c'est leur permettre de personnaliser ce qui les entoure. La formation permet aux adultes d'expérimenter concrètement ces pratiques dans un climat de confiance et de concentration.

[Du 22 au 24 mai à Pantin](#)

### LA MUSIQUE ET LE TOUT-PETIT

Le stage incontournable pour tous les professionnels de l'enfance et les musiciens qui souhaitent faire vivre la musique au quotidien, nourrir leur "boîte à outils" en choisissant instruments, disques et répertoire de qualité et partager leurs expériences.

[Du 28 mai au 1er juin à Pantin](#)

### DE L'ÉVEIL CORPOREL DU JEUNE ENFANT À LA DANSE

La danse avec les tout-petits se situe au-delà des styles et des codes. Elle vient d'une expression intérieure profonde, à la fois ludique et sérieuse. Ce stage vous permettra d'initier ou d'enrichir vos propositions d'ateliers d'éveil à la danse.

[Du 4 au 8 juin à Grenoble](#)

### RYTHME ET PERCUSSIONS DANS L'ÉVEIL MUSICAL DU TOUT-PETIT

Les percussions permettent d'enrichir vos ateliers musicaux et donnent une place à l'expression du corps en lien avec l'expression musicale : par des propositions ludiques, venez expérimenter des percussions de tous horizons.

[Du 4 au 8 juin à Pantin](#)

### CHANSONS, COMPTINES ET JEUX DE DOIGTS : SE CONSTITUER UN RÉPERTOIRE

Les enfants montrent un immense plaisir à chanter et à nous entendre chanter, nous constatons qu'il y a là une source de grande complicité. Parfois nous ressentons la nécessité de renouveler notre répertoire ou d'aller rechercher la musicalité dans ces temps de chansons.

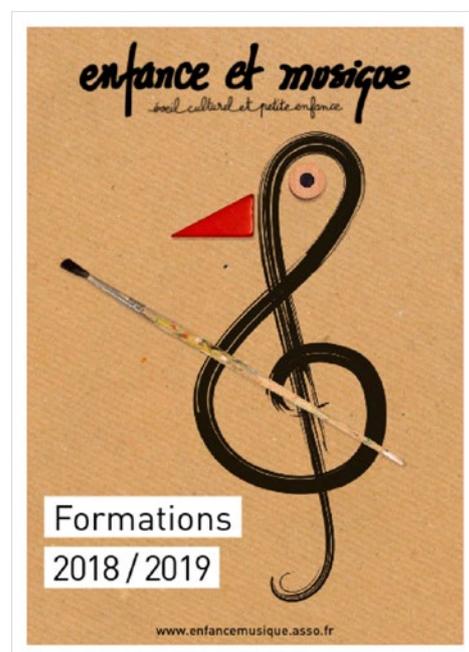
[Du 11 au 15 juin à Pantin](#)

### TECHNIQUE VOCALE : VOIX PARLÉE, VOIX CHANTÉE

Dès sa naissance, le tout-petit est sensible à la modulation de la voix lorsqu'elle chante, parle, raconte. Venez acquérir davantage d'aisance pour enrichir vos propositions au quotidien.

[Du 11 au 15 juin à Angers](#)

[Organisé en partenariat avec Toile d'éveil](#)



[Nouveau catalogue  
sur demande](#)

## BESTIAIRE ALPIN

Un manège-théâtre à propulsion parentale

Implanté en Haute-Savoie à Thonon les bains en 1977, le Théâtre du Petit Rond devient en 1979 le Théâtre de la Toupine. Toujours investie dans le spectacle vivant, la compagnie organise des événements, tel le festival du Grand Bornand, *Au Bonheur des Mêmes*, créé en 1992.

Un lieu de création et de résidence à la mesure des projets abrite depuis 2004 à Evian le Théâtre de la Toupine qui multiplie les propositions tout public, des spectacles de rue, des installations interactives... Les artistes parcourent le monde mais restent fidèles à leur région d'origine qui a inspiré notamment les sculptures en bois flotté, bois rejeté par la nature, patiné par un long séjour dans l'eau et qui arrive dans le lac Léman.



Ce manège écologique, utilisable en toute saison, de jour comme de nuit, est constitué de sculptures en bois flotté. Bestiaire fantastique, il est composé d'animaux emblématiques des Alpes vivant au-dessus de 1500 mètres d'altitude : un loup, un dahu, une marmotte, un bouquetin, un renard, un yéti, un aigle royal et un éléphant ! Il prend vie grâce à un comédien-musicien qui emmène le public dans son univers à chaque tour.

### Un manège-théâtre écologique

Activé par une balançoire réservée aux parents, le système d'entraînement du manège ne fait appel qu'à l'énergie humaine ! La balançoire pour parents met toute la famille à contribution.

Il existe aussi La cabane jardin, pour transporter la famille dans un jardin imaginaire où l'on rencontre la citrouille, le tournesol, la gerbille, la coccinelle, le sac à patates, le pot de fleur et shnouveur-arroseur... Le manège comprenant 9 modules et 11 places avec un système musical unique, une « brouette à sons », le tout accompagné par un comédien-jardinier.



### FICHE TECHNIQUE

9 enfants de 6 mois à 6 ans sur le manège  
Tickets sous forme de cailloux percés fournis par la compagnie !

Installation à la journée, maximum 5 heures en activité  
Montage : 2h avec l'aide d'une personne  
Démontage : 1 h  
Espace au sol : 10x10 mètres, sol plat et stable  
Hauteur : 3,5 mètres minimum, en intérieur passage de porte 2,7 mètres minimum  
Electricité : 1 prise 220 avec terre

### Distribution

Co-auteur, concepteur, metteur en scène : Alain Benzoni  
Co-auteur, comédien/musicien, sculpteur : Julien Lett  
Comédien/musicien : Thierry Leest  
Conception-construction mécanique : Serge Yovovitch  
Menuiserie : Simon Thorens  
Sellerie : Didier Périllat

### CONTACT

#### Théâtre de la Toupine

Une équipe de 33 personnes dont 17 artistes  
851, Avenue des Rives du Léman  
BP 23 F-74501 Evian Cedex  
Tél. : 04 50 71 65 97  
[diffusion@theatre-toupine.org](mailto:diffusion@theatre-toupine.org)  
[www.theatre-toupine.org](http://www.theatre-toupine.org)  
Plus d'infos sur [www.lefableuxvillage.fr](http://www.lefableuxvillage.fr)